

AÏN DEFLA

Pauvreté et solidarité en chiffres

**La wilaya de Aïn-Defla comptait au dernier recensement de 2008 une population de 771 890 habitants, et nombreux furent les hommes politiques et autres hauts responsables de l'Etat qui ont qualifié cette wilaya de «riche», cette qualification est cependant à nuancer.**

Il est vrai qu'il existe des habitants riches, même immensément riches et il serait plus objectif de relativiser cet a priori, parce que la wilaya de Aïn Defla compte aussi un grand nombre de familles démunies, quelque 34 500 selon les chiffres officiels de la DAS, actualisés régulièrement avec le concours des services sociaux des APC et des daïras.

Dans ce chiffre de 64 500 familles démunies, on compte 5 313 chefs de famille handicapés à 100%, 1 929 pères de famille non-assurés sociaux, 1 928 chefs de famille qui émargent au filet social, 274 inscrits dans le dispositif d'insertion sociale et 2 766 personnes à très faible revenu.

Le Ramadhan, ce mois sacré, s'annonce à moins d'une semaine, et c'est l'Etat, le Trésor public, qui, comme chaque année et malgré la crise financière qui secoue les équilibres budgétaires, vient au secours

de cette frange de la population par le biais d'un montage financier d'un montant global de 18,3 milliards de centimes avec une participation du ministère de la Solidarité de 15 millions de dinars, le budget de wilaya avec 8 millions de dinars et 16 millions de dinars émanant des budgets des 36 communes.

En effet, selon M. Achour M'Henni, le directeur de l'Assistance sociale, grâce à cette enveloppe dégagée, une commission de wilaya composée de tous les responsables concernés, installée le 20 avril dernier, a dressé un plan de secours en direction de cette couche de la population.

Dans ce cadre, des conventions ont été passées avec des fournisseurs de produits alimentaires pour l'acquisition de plus de 34 500 kits alimentaires estimés à 5 000 DA chacun.

Chacun de ces kits unifiés est composé de 25 kg de semoule, 10

kg de farine, 5 l d'huile, 2 kg de sucre, 2 kg de pâtes, 2 boîtes de tomates 4/4 chacune, 2 kg de café, 1 kg de pois chiches, 1 kg de lait en poudre, et 1 kg de raisin sec.

L'aspect technique de la distribution des kits est confié aux communes avec l'aide des services concernés, des élus et des associations de quartiers. On ajoute à ce sujet que les éléments des services de la santé et du commerce veilleront à la qualité des produits à distribuer tant sur le plan de la qualité que celui de la quantité.

La Direction de l'assistance sociale apporte en plus une contribution partielle au fonctionnement de 25 restaurants du cœur dont 4 animés par les comités locaux du Croissant-Rouge, à savoir ceux de Aïn-Defla, Miliana et Arrib, un restaurant animé par le comité local de l'UNFA de Khemis-Miliana aux côtés d'un autre et de 2 autres animés respectivement par les associations caritatives Ennour et El-Widad.

Bénéficieront également des aides partielles les restaurants qui seront ouverts à El-Amra, Aïn-Defla, El-Ataf, El-Abadia et autre El-Hassania.

En outre, la DAS prévoit la distribution de trousseaux de vêtements de l'Aïd pour 900 enfants issus de familles démunies et la distribution de trousseaux aussi pour la circoncision collective de 1 900 enfants.

Enfin, dans le cadre de cette grande opération de solidarité que mène la DAS, on s'attend à des dons de sociétés nationales qui, dit-on, iront renforcer l'action de solidarité en direction de certaines communes notamment celles du sud-ouest de la wilaya où les besoins sont élevés.

Cependant, tout un chacun est en droit de penser qu'un kit alimentaire de 5 000 DA, une fois par an, est dérisoire surtout quand on sait que durant ce mois sacré, en principe de piété, de générosité et de large solidarité, ces valeurs s'effacent et les prix flambent, mettant de nombreux produits hors de portée de familles à faibles revenus ou totalement démunies, surtout quand on sait que certains dépensent quelque 5 000 DA par jour en pâtisseries et autres boissons qu'ils ne consomment pas entièrement et dont ils jettent le reste !

Karim O.

Le traitement par l'hypnose au menu de la 12<sup>e</sup> Journée médicale de l'AMSAD

**L'Association des médecins spécialistes de la Wilaya de Aïn Defla (AMSAD) a organisé hier sa 12<sup>e</sup> Journée médicale depuis sa création sous la présidence du D<sup>r</sup> Larbi Bouamrane.**

Cette journée tenue dans la Maison de la culture Emir-AbdelKader de Aïn Defla avec au menu trois grands thèmes à savoir – les céphalées et les vertiges – les facteurs de risques cardiovasculaires et le traitement de certaines affections par la technique de l'hypnose.

Pour le P<sup>r</sup> F. Kacha, président de l'Association algérienne de psychiatrie, le traitement par l'hypnose est connu depuis l'antiquité, utilisé contre des douleurs physiques suite des traumatismes psychosomatiques ou même, très possible pour certaines interventions chirurgicales ou actes médicaux simples comme l'extraction dentaire ou l'addiction à certaines drogues, ou à la nourriture.

Notre interlocuteur rappelle que la technique de l'hypnose est parfaitement maîtrisée de nos jours et est même enseignée dans certaines universités comme c'est le cas actuelle-

ment à Sétif. Mais pas généralisée à toutes les facultés de médecine.

Celui qui en possède la technique peut non seulement hypnotiser un patient mais aussi s'autohypnotiser pour changer de voix par exemple et faire valoir que c'est la voix d'un esprit maléfique avec lequel il entretrait en communication pour «libérer» le patient qui se croit possédé.

Le professeur Kacha se dit désolé que le recours au procédé hypnotique n'est pas généralisé et le vide est largement mis à profit par des esprits mercantiles et autres maraboutiques.

Le professeur D. Nibouche, chef du service de cardiologie de l'hôpital Nefissa-Hammoud (Ex-Parnet) s'est attaché à faire l'inventaire des facteurs de risques d'accidents cardiovasculaires, à leurs causes.

Notre interlocuteur révèle que parmi les causes les plus fréquentes,

il y a le diabète qui touche 10 a 14% de la population algérienne, à l'hypertension artérielle dont 30% en sont affectés, le tabagisme qui touche de plus en plus les jeunes et la population féminine, l'obésité et enfin les personnes âgées sujettes à des dysfonctionnements d'organes.

Le spécialiste relève que l'obésité dont souffrent de plus en plus d'individus est une des causes principales du diabète et ses complications sont à court et moyen terme.

S'agissant des causes de cette obésité, il attire l'attention sur la surconsommation des sucres par le biais de très nombreux produits de large consommation «non seulement l'Algérie en importe des quantités astronomiques mais en consomme autant», dit-il en ajoutant «l'Algérien consomme du sucre rapide plusieurs fois par jour, au petit déjeuner, au milieu de la matinée, au déjeuner à table avec des boissons gazeuses, l'après midi et même le soir, lors des fêtes, pendant le Ramadhan excessivement».

Le médecin note aussi que l'aliment essentiel de l'Algérien est le pain et le consommateur ignore qu'une baguette de pain contient

l'équivalent de 18 morceaux de sucre sous forme de gluten.

Il dit aussi que désapprendre aux mamans qui initient leurs bébés au goût du sucre sans le lait, les sucettes et les biberons. Ce goût s'inscrit dans la mémoire du sujet.

Pour le spécialiste en cardiologie, la consommation des viandes et graisses issues des animaux produits industriellement et hautement nourris aux hormones est non seulement une des causes principales des AVC et autres embolies vasculaires mais aussi cause d'atteintes tumorales.

Il évoque aussi un plan national de lutte contre le tabagisme, avec des textes ratifiés mais dont l'application sur le terrain reste très en deçà des attentes.

Enfin, le P<sup>r</sup> D. Nibouche se dit désolé que la gériatrie, n'est pas enseignée à nos médecins alors que l'espérance de vie est passé de 1962 à nos jours de 46 à 75 ans et que cette dernière tranche de la population devient de plus en plus nombreuse et qu'elle mérite des attentions et des soins spécifiques et particuliers.

K. O.

AÏN-BEÏDA

Deux jeunes âgés de 20 ans arrêtés et écroués pour vol

**Deux jeunes âgés de 20 ans ont été arrêtés et mis en détention provisoire pour vol.**

Selon un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi, les éléments de la quatrième Sûreté urbaine de Aïn-Beïda ont réussi dans un laps de temps très court à identifier et arrêter deux jeunes hommes âgés d'une vingtaine d'années. Selon le même communiqué, les policiers ont agi après qu'une dame eut porté plainte contre deux jeunes à bord d'une moto grosse cylindrée qui lui ont volé son sac à main.

A partir des signalements donnés par la victime, les policiers ont tout de suite identifié les voleurs qui, une fois confondus devant leur victime qui les a reconnus et après avoir établi un dossier judiciaire contre eux, ont été présentés devant le procureur de la République en date du 14 mai. Ce dernier les a écroués au motif de vol à la sauvette.

Moussa Chtatha

NAÂMA

Un jeune homme s'immole par le feu à Aïn-Sefra

Mardi dernier en fin d'après-midi, un jeune homme s'est immolé par le feu, après avoir versé de l'essence sur son corps.

Gravement brûlée, la victime qui répond aux initiales de R. A. âgée de 20 ans, a été évacuée par les sapeurs-pompiers vers les UMC de l'EPH de Aïn-Séfra, puis transférée in extremis vers l'hôpital des grands brûlés d'Oran, où elle succomba à ses graves blessures dans la journée de ce vendredi.

On ignore, tout de même, les raisons qui ont poussé ce jeune à l'irréparable, le premier acte suicidaire du genre que connaît la région. Cependant, une enquête a été aussitôt ouverte avec les parents du défunt pour déterminer les circonstances exactes du drame.

B. Henine

Un étudiant trouve la mort dans un accident de la route à Moghrar...

Un jeune étudiant de 18 ans, du centre universitaire de Naâma, répondant aux initiales de B. K., originaire de Mécheria, a trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu dans la journée de ce vendredi 19 mai, au moment où les étudiants célébraient leur journée, a-t-on appris.

L'accident s'est produit sur la RN6, à hauteur de Draâ-Saâ, un hameau situé à une dizaine de kilomètres au nord de la commune de Moghrar, suite au dérapage de son véhicule qui finit sa course en se renversant en bas de la chaussée.

La gendarmerie de Moghrar a aussitôt ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de ce drame.

B. H.

... Et trois blessés entre Naâma et Aïn-Sefra

Trois personnes d'une même famille ont été grièvement blessées dans un autre accident de la route qui s'est produit entre Naâma et Aïn-Séfra, RN6, sur les hauteurs de Mékalis, a-t-on appris.

Les victimes qui répondent aux initiales de F. M. 28 ans, F. A. 30 ans et F. M. 44 ans, étaient à bord d'un véhicule de tourisme, qui, après une perte de contrôle finit par faire des tonneaux.

Les trois blessés ont été évacués par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital de Naâma.

Une enquête a été aussitôt ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes exactes de l'accident.

B. H.

DOUANES DE TÉBESSA

Plus de 52 tonnes de métaux non ferreux saisies à Chéria

Une importante cargaison de métaux non ferreux destinée à la contrebande, a été interceptée avant-hier (mercredi) matin par les éléments de la brigade mobile des douanes de la wilaya de Tébessa sur l'axe routier reliant les villes de Chéria et Dalla situé à 35 km à l'ouest du chef-lieu, a-t-on appris de sources douanières.

En effet, plus de 42 tonnes de cuivre et 12 tonnes d'aluminium traités sous forme de plaquettes transportées à bord d'un camion grand tonnage qui se dirigeait vers la frontière ont été saisies après une courte poursuite qui s'est soldée par l'arrestation du conducteur contrebandier qui, au début, a refusé d'obtempérer à la sommation des douaniers.

Sur les lieux et après constat des faits, le contrebandier a été remis aux services de sécurité territorialement compétents tandis que toute la marchandise et le moyen de transport ont été placés à la fourrière de la circonscription douanière concernée.

A noter que la taxe douanière imposée par le receveur sur la marchandise saisie est de l'ordre de 184 336 000,00 DA, a indiqué la même source.

Maalem Hafid